

A l'attention de M. Yves CHANIER

Renseignements sur CMD - CASTILLE
fournis par M. Louis DEBLÉ:
4 rue Lyauté 75 016 Paris
40 120 SARBAZAN

Remarque préliminaire

Fait unique, je crois, dans l'histoire
de la Résistance intérieure (1940- août
1944), l'odyssée d'un réseau de
renseignement, CMD, devenu (en 1943?)
CMD - CASTILLE, a été relatée par
le même pour son fondateur et animateur,
Gilbert Renaudt connu sous l'un de ses
surnoms pseudonymes, le Colonel RÉMY,
qui lui a consacré sept tomes.

Le tome I, "Mémoires d'un
Agent secret de la France Libre",
prix interallié et plus fort tirage
de l'année 1946, relate la naissance
à Bordeaux de la première cellule du réseau
(pages 138. 139) courant le période
juin 1940. juin 1942

Le tome II "le livre du courage et de la peur", son effacement, après la dissolution de l'un des jeunes de l'équipe Fleuret - Pierre Costantini, pseudonyme CAPRI (pages 17 à 60)

Mon témoignage sur le "séjour" à Mouthous et Aguesen T des "jeunes bordelais" écrits le 10 juin 1942 figure dans le dernier tome "Mais le travail est bêt." (pages 225 à 232)

Voire questionnaire

Entré dans le réseau en décembre 1944, ainsi qu'une dizaine d'autres lycéens de Michel Montongne, par l'intermédiaire de Pierre Costantini, chargé de maintenir quelques jeunes étudiants "sûrs" (rare à l'époque...). Pour le compte de Jean Fleuret, chef pilote du port de Bordeaux, assisté de l'officier de marine Ange Clément qui assurait souvent pendant plusieurs mois les liaisons "nocturnes" avec Londres.

Jusqu'à notre retour de déportation en août 1945, nous ne savons pas comment

(2)

le compte de qui, pour quel motif, avec
collaboration sur l'affaire de l'ensemble,
nous avons travaillé.

Motivations: la honte de la
défaite la plus complète de la France
dans son histoire, la honte de
l'occupant, l'occasion de servir
mon pays, dans son immense majorité
acquies à la collaboration.

2^o) 3^o) de janvier 1940 au 10 juin 1942,
état de l'organisation mensuelle de toute
la cellule bordelaise, missions et la
demande: surveillance des allemands du
local, la rue Arsonne, Bordeaux, pendant
les émissions de radio; recueil des
tous renseignements, même ceux qui
pourraient paraître les plus suspects &
moments de l'après-midi, notamment à
la gare Saint-Jean.

4^o) Equipe Félix. Affaire.
Tous détails dans l'ouvrage de Bény

5^o) Anecdotes. De vive voix

6^o) Documents sur la CND: aucun
en ma possession

7^o) Sans objet

8^o) Je n'ai pas connu M^{lle} Simone TRUFFIT

avec Pierre Beauclerc
et Emmanuel dit "Mouéan"

LA CELLULE CND-CASTILLE DE BORDEAUX

C'est tout au début de l'année 1941 que, grâce à Louis de la Bardomie, ~~l'incomparable~~ ^{le spécialiste} organisateur des points de passage à la ligne de démarcation, ~~près de St Antoine de Breuilh en Dordogne~~ ^{dans la commune des Salles de Castillon}, que Rémy rencontre à Bordeaux les deux officiers de marine qui devaient mettre sur pied le sous-réseau CND de Bordeaux :

- Jean FLEURET, syndic des pilotes du port et Marie-Ange GAUDIN qui devait assurer jusqu'en juin 1942 les liaisons radio entre Bordeaux, depuis la rue Ausone, et Londres.

A qui il attribue les pseudonymes d'ESPADON et de CHAMPION.

Evoquant cette rencontre et le travail de la cellule bordelaise, Rémy dans ses "Mémoires d'un agent secret de la France Libre", écrit :

"Depuis mars 1941 jusqu'en juin 1942, c'est-à-dire à une époque où la base sous-marine et commerciale de Bordeaux jouait un rôle capital dans les opérations de guerre, rien, rien de ce qui valait la peine d'être signalé depuis Bordeaux jusqu'à Verdon, n'a été inconnu des alliés. Il en a été rapidement de même pour tous les passages de troupes par Bordeaux, les défenses organisées par les Allemands tout autour de l'estuaire de la Gironde, les fabrications de guerre dans les usines, les mouvements de l'aérodrome de Mérignac. Je ne connais pas de travail qui ait été mieux fait."